

Filmographie : un choix de films policiers

Number 33, May 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51937ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1963). Filmographie : un choix de films policiers. *Séquences*, (33), 57–60.

FILMOGRAPHIE

UN CHOIX DE FILMS POLICIERS

Cette liste ne prétend pas être exhaustive puisque, volontairement, nous nous sommes limités à vingt titres. Une copie (16mm) en langue française de chacun des films cités est actuellement disponible dans la province de Québec.

Nous nous sommes appliqués à classer les films choisis selon les thèmes les plus souvent traités dans les films policiers.

ENQUÊTES

Le schème classique du roman et du film policier, celui qui a donné naissance au genre est le suivant : un crime a été commis (meurtre ou vol, peu importe) et il s'agit d'en découvrir le coupable. Un enquêteur, amateur ou professionnel, s'en charge et le lecteur (ou le spectateur) suit les détails de ses investigations avec le loisir de former lui-même des hypothèses sur l'identité du criminel.

DAME DU LAC, La (The Lady in the Lake) : Américain, 1946. — Réal. : Robert Montgomery. — Int. : Robert Montgomery, Audrey Totter, Lloyd Nolan. **Sujet** : Un détective privé est chargé d'enquêter sur la disparition de la femme d'un éditeur. **Essai intéressant de cinéma**

subjectif : la caméra prend la place du détective. Scénario embrouillé à plaisir. Milieu peu reluisant. Adultes, des réserves. (Dist. : M.G.M.).

FAUCON MALTAIS, Le (The Maltese Falcon) : Américain, 1941. — Réal. : John Huston. — Int. : Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Lorre, Sidney Greenstreet. **Sujet** : Un détective privé est chargé de retrouver une précieuse statuette. **Le premier film de Huston. Action menée grand train avec un brin d'humour. Personnages mystérieux et pittoresques. Adultes, des réserves. (Dist. : M.G.M.).**

LAURA : Américain, 1944. — 88 min. — Réal. : Otto Preminger. — Int. : Dana Andrews, Gene Tierney, Clifton Webb. — **Sujet** : Une enquête sur un meurtre se complique lorsque la victime supposée reparaît bien vivante. **Atmosphère envoûtante. Habile construction dramatique ménageant les effets de surprise. Adultes. (Dist. : Fox).**

OPÉRATION SCOTLAND YARD (Sapphire) : Britannique, 1960. — 90 min. coul. — Réal. : Basil Dearden. — Int. : Nigel Patrick, Michael Craig, Yvonne Mitchell.



**Hold-up
à
Londres**

— **Sujet** : Enquête de la police sur le meurtre d'une jeune mulâtresse à la peau blanche. **A l'occasion de l'intrigue policière, étude des préjugés raciaux en Angleterre. Bonne construction. Interprétation nuancée.** Adultes. (Dist. : Fox).

PEAU DE L'OURS, La : Français, 1957. — 82 min. — **Réal.** : Claude Boissol. — **Int.** : Jean Richard, Nicole Courcel. — **Sujet** : Un commissaire de police cherche qui, dans sa famille, aurait intérêt à l'empoisonner. **Fine étude psychologique présentée avec humour.** Adultes et adolescents. (Dist. : Sovereign).

COUPS MANQUÉS

A l'envers du groupe précédent, un certain nombre d'oeuvres se placent du côté des criminels pour présenter la préparation d'un vol ou d'un meurtre. Habituellement l'opération se solde par un échec. Le crime parfait n'existe pas, du moins au cinéma.

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD : Français, 1957. — 90 min. — **Réal.** : Louis Malle. **Int.** : Maurice Ronet, Jeanne Moreau, Georges Poujouly. — **Sujet** : Les circonstances viennent contrecarrer les plans d'un meurtrier qui croyait pouvoir commettre un crime parfait. **Récit ingénieux. Technique brillante. Personnages bien campés. Prix Delluc 1957.** Adultes, des réserves. (Dist. : France-Film).

COUP DE L'ESCALIER, Le (Odds Against Tomorrow) : Voir analyse détaillée, p. 61 Adultes. (Dist. : United Artists).

DE L'OR EN BARRES (The Lavender Hill Mob) : Britannique, 1951. — 85 min. — **Réal.** : Charles Crichton. — **Int.** : Alec Guinness, Stanley Holloway. — **Sujet** : Un employé modèle de la Banque d'Angleterre met au point le vol d'une importante cargaison d'or. **Récit plein d'invention et d'humour. Réalisation alerte. Alec Guinness en pleine forme. Prix du scénario, Venise 1951.** Adultes et adolescents. (Dist. : Fox).

Huit
Heures
de
sursis



HOLD-UP À LONDRES (The League of Gentlemen) : Britannique, 1960. — 106 min. — Réal. : Basil Dearden. — Int. : Jack Hawkins, Nigel Patrick, Richard Attenborough. — **Sujet** : Un ancien officier organise un vol de banque à la manière d'une opération militaire. **Satire bien enlevée. Personnages savoureux. Récit mené tambour battant.** Adultes. (Dist. : Fox).

QUAND LA VILLE DORT (Asphalt Jungle) : Américain, 1950. — 110 min. — Réal. : John Huston. — Int. : Sterling Hayden, Louis Calhern. — **Sujet** : Après avoir réussi un vol important, un groupe de bandits est éliminé par la police. **Excellente création d'atmosphère. Notes psychologiques intéressantes. Personnages bien campés. Un des meilleurs films du genre.** Adultes, des réserves. (Dist. : M. G.M.).

HOMMES TRAQUÉS

Une fois le crime commis, le coupable est poursuivi par la justice. Certains films s'arrêtent à la description de cette pour-

suite, en y ajoutant parfois le raffinement de substituer un innocent au coupable comme objet de la chasse.

HUIT HEURES DE SURSIS (Odd Man Out) : Britannique, 1946. — 120 min. — Réal. : Carol Reed. — Int. : James Mason, Kathleen Ryan, Robert Newton. — **Sujet** : Un révolutionnaire irlandais blessé et traqué par la police erre de refuge en refuge dans les rues de Belfast. **Recherche de l'insolite dans la réalisation. Technique d'une grande habileté. Forte création de James Mason.** Adultes. (Dist. : Fox).

INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ, L' (Beyond a Reasonable Doubt) : Américain, 1956. — 80 min. — Réal. : Fritz Lang. — Int. : Dana Andrews, Joan Fontaine. — **Sujet** : Pour lutter contre la peine de mort, un journaliste se laisse accuser d'un meurtre. **Mise en scène implacable malgré sa simplicité apparente. Scénario ingénieux mais déroutant.** Adultes. (Dist. : Sovereign).

JE REVIENDRAI À KANDARA : Français, 1957, — 95 min. coul. sc. — Réal. : Victor Vicas. — Int. : François Périer, Daniel Gélin, Bella Darvi. — **Sujet** : Un instituteur est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. **Suspense bien ménagé. Atmosphère inquiétante. Bonne utilisation de l'écran large.** Adultes. (Dist. : Fox).

PASSAGERS DE LA NUIT (Dark Passage) : Américain, 1947. — 105 min. — Réal. : Delmer Daves. — Int. : Humphrey Bogart, Lauren Bacall, Judith Anderson. — **Sujet** : Un prisonnier qui s'est évadé pour prouver son innocence se réfugie chez une jeune femme inconnue. **Utilisation intelligente de la caméra subjective. Fin décevante. Bonne mise en valeur du mythe Bogart.** Adultes. (Dist. : M.G.M.).

RAPT (Hunted) : Britannique, 1952. — 85 min. — Réal. : Charles Crichton. — Int. : Dirk Bogarde, John Whiteley. — **Sujet** : Un meurtrier d'occasion s'attache à un bambin qui l'accompagne dans sa fuite. **Mise en scène intelligente et soignée. Notations psychologiques justes. Bonne direction d'acteurs.** Adultes. (Dist. : Fox).

YEUX DU TÉMOIN, Les (Tiger Bay) : Britannique, 1959. — 105 min. — Réal. : J. Lee Thompson. — Int. : Hayley Mills, Horst Buchholz, John Mills. **Sujet** : Une fillette qui a été témoin d'un meurtre protège le coupable envers qui elle s'est prise d'amitié. **Interprétation remarquable de la petite Hayley Mills. Suspense bien conduit.** Adultes. (Dist. : Fox).

RÈGLEMENTS DE COMPTES

Plutôt que la recherche patiente du criminel ou la description minutieuse d'un crime, certains films préfèrent présenter

la lutte souvent violente qui s'engage entre les hors-la-loi et les forces de l'ordre.

KEY LARGO : Américain, 1948. — 90 min. — Réal. : John Huston. — Int. : Humphrey Bogart, Edward G. Robinson, Lauren Bacall, Lionel Barrymore. — **Sujet** : Un ancien combattant aux prises avec des gangsters dans un hôtel isolé en Floride. **Etude poussée des personnages. Adaptation d'une pièce de Sherwood Anderson. Dialogue abondant. Atmosphère tendue. Excellente réalisation.** Adultes. (Dist. : M.G.M.).

MAISON DE BAMBOU, La (House of Bamboo) : Américain, 1955. — 100 min. coul. sc. — Réal. : Samuel Fuller. — Int. : Robert Ryan, Robert Stack, Shirley Yamaguchi. — **Sujet** : Un policier américain s'introduit dans une bande de gangsters opérant au Japon. **Exotisme bien employé. Rythme nerveux. Style étincelant.** Adultes. (Dist. : Fox).

MAISON DES OTAGES, La (Desperate Hours) : Américain, 1955. — 110 min. — Réal. : William Wyler. — Int. : Fredric March, Humphrey Bogart, Martha Scott. **Sujet** : Trois forçats évadés se réfugient dans la maison d'un banquier et terrorisent sa famille pendant quarante-huit heures. **Réalisation soignée. Tension croissante. Pénétration psychologique.** Adultes. (Dist. : Paramount)

RÈGLEMENTS DE COMPTES (The Big Heat) : Américain, 1952. — 92 min. — Réal. : Fritz Lang. — Int. : Glenn Ford, Gloria Grahame, Lee Marvin. — **Sujet** : Malgré l'opposition de ses chefs, un jeune policier s'attaque à un gang redoutable. **Suspense violent doublé de critique sociale. Scénario compliqué. Style expressionniste.** Adultes, des réserves. (Dist. : Lapointe Films).